



HAL
open science

Nouvelles données sur la chronologie d'implantation des structures immergées d'Olbia de Provence (Var, 1er s. apr. J.-C.)

Laurent Borel, Alex Sabastia, Marie-Brigitte Carre

► To cite this version:

Laurent Borel, Alex Sabastia, Marie-Brigitte Carre. Nouvelles données sur la chronologie d'implantation des structures immergées d'Olbia de Provence (Var, 1er s. apr. J.-C.). Lucien Rivet. SFECAG, actes du congrès d'Hyères (18-21 mai 2023), La mer, le littoral et le territoire du IIe s. av. J.-C. au milieu du Ier s. apr. J.-C. entre le Rhône et les Alpes Maritimes, Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, pp.243-244, 2023, Actes des congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 978-2-9579916-2-4. <halshs-04488168>

HAL Id: halshs-04488168

<https://shs.hal.science/halshs-04488168v1>

Submitted on 4 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Laurent BOREL¹, Alex SABASTIA², Marie-Brigitte CARRE³

NOUVELLES DONNÉES SUR LA CHRONOLOGIE D'IMPLANTATION DES STRUCTURES IMMERGÉES D'OLBIA DE PROVENCE (Var, I^{er} s. apr. J.-C.)

Située à la racine de la pointe occidentale du double tombolo de Giens, formation géologique remarquable qui sert de frontière naturelle à la mer de Ligurie et au golfe du Lion, la colonie massaliote d'Olbia de Provence possède des structures littorales, connues depuis des décennies mais dont la fonction, et surtout la chronologie d'édification, n'étaient pas établies avec certitude du fait du manque de matériel archéologique retrouvé en fouille. Jusqu'à la reprise récente de ce dossier, seul un pied d'amphore mis au jour en 1996 et dont le contexte du lieu de découverte reste flou⁴ (Long 1997, p. 91 ; Long, Cibecchini 2001, p. 63 ; Long *et al.* 2002, p. 72 ; Long, Valente 2003, p. 159 ; Long, Vella 2003, p. 170 ; Long

2004, p. 51 ; Long, Corré 2004, p. 59), permettait de situer l'édification de ces aménagements à l'époque flavienne⁵. Depuis 2019, ces structures architecturales aujourd'hui immergées ont fait l'objet d'une série de campagnes archéologiques réalisées avec le soutien du Centre Camille Jullian (Cnrs, Aix-Marseille Université), du fonds de dotation Arpamed, du Drassm et de la Ville d'Hyères. Elles ont permis, grâce au nettoyage des structures et à la réalisation de sondages ciblés, de mettre en évidence du mobilier céramique qui permet de préciser la date d'une des constructions et donc de participer à l'étude chronologique des vestiges littoraux du site (Sabastia, Borel 2021 ; Sabastia, Borel 2023.)

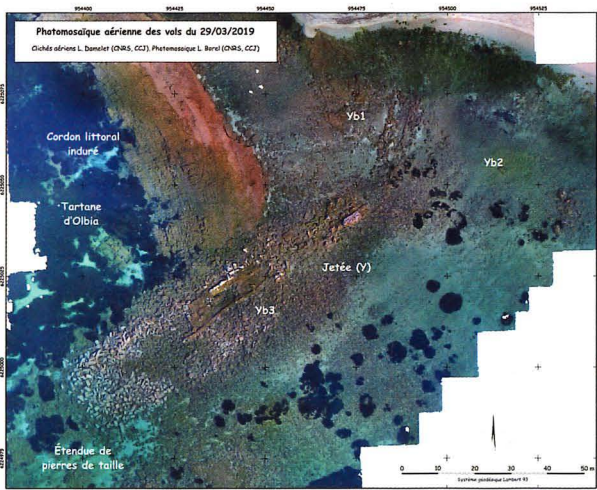


Figure 1 - Vestiges immergés du site d'Olbia.

1. LE MOBILIER CÉRAMIQUE

Tout le mobilier céramique étudié a été découvert en place, pris dans des éléments de maçonnerie ou dans les massifs de fondation des structures (Fig. 1) et donc clairement lié à sa construction et non pas à sa fréquentation ou à des apports extérieurs. Il s'agit exclusivement de fragments d'amphores⁶.

Un fond d'amphore de Tarraconaise, Pasc. 1 ou Dr. 2-4 (Fig. 2, n° 1), a été extrait du massif de fondation d'un tronçon de mur détaché d'Yb3. Un autre fond, appartenant à une amphore Dr. 1 (Fig. 2, n° 2), était pris dans le mortier au sud-ouest du mur oriental de la branche Yb3. Un troisième fond a été découvert dans le même secteur, il s'agit d'un fragment très érodé d'amphore de Bétique (Fig. 2, n° 3), probablement une Dr. 12. Dans la "voie" bétonnée, en cœur d'ouvrage, c'est un bord d'amphore Gauloise 4 (Fig. 2, n° 4) qui a été mis au jour.

- 1 CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- 2 INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- 3 Chercheur honoraire au CNRS (Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France)/Arkaeos, Marseille.
- 4 Le contexte exact de la découverte de ce pied d'amphore est incertain. Il varie d'un article à l'autre entre béton (ciment romain de la « voie » ?), fondation et maçonnerie (mur ?). « [...] des fragments d'amphores profondément englobés dans le béton, sous près d'1 m d'eau » Long 1997, p. 91 ; « [...] emprisonné dans le mortier de fondation [...] » Long, Cibecchini 2001, p. 63 ; « [...] inclus dans la maçonnerie. » Long, Corré, Hoyau 2002, p. 72 ; « [...] englobé dans la maçonnerie [...] » Long, Valente 2003, p. 159 ; « [...] inclus dans la maçonnerie. » Long, Vella 2003, p. 170 ; « [...] englobé dans la maçonnerie » Long 2004, p. 51 ; « [...] pris dans la maçonnerie [...] » Long, Corré 2004, p. 59.
- 5 Dans un premier temps 35 av. n.è. et l'époque flavienne (Long 1997, p. 91) ; fourchette rétrécie par la suite entre le dernier quart du I^{er} s. av. J.-C et l'époque flavienne (Long 2004, p. 51).
- 6 Identification M.-B. Carre et E. Botte (CNRS, CCJ) et dessins L. Cavassa (CNRS, CCJ).

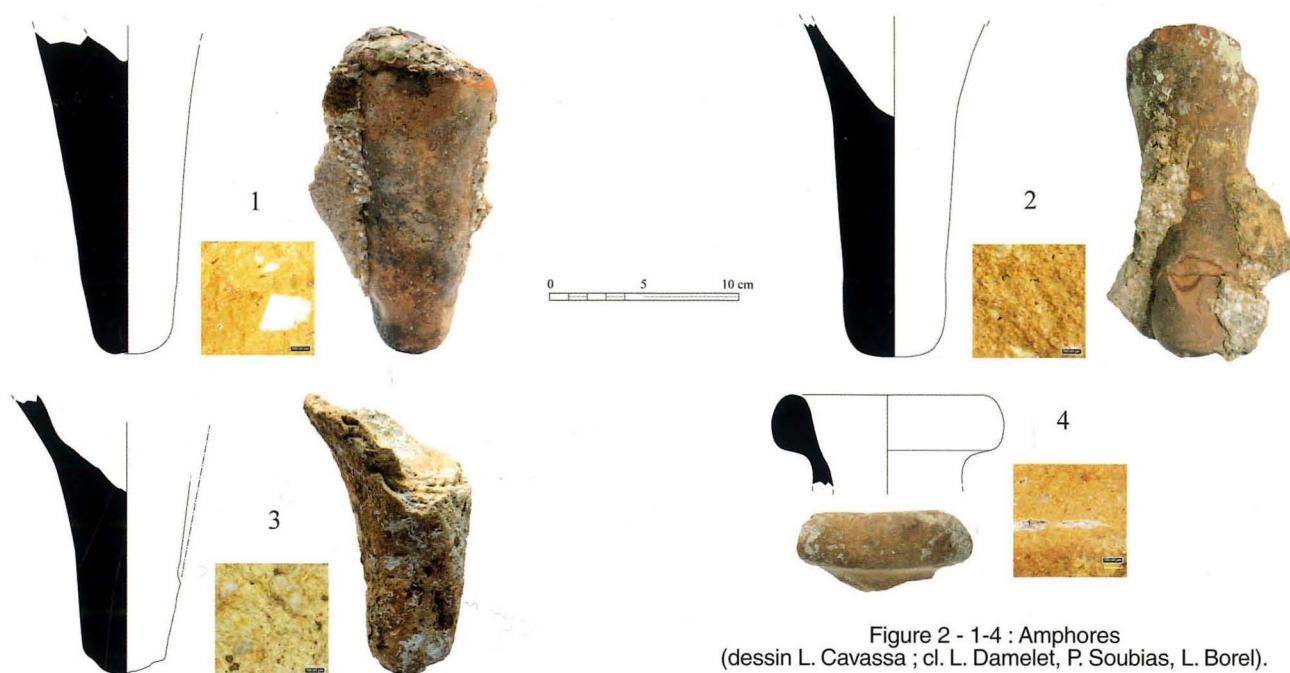


Figure 2 - 1-4 : Amphores
(dessin L. Cavassa ; cl. L. Damelet, P. Soubias, L. Borel).

2. DATATION

L'amphore Dr. 1 apparaît dans le dernier tiers du II^e s. av. J.-C. sur la côte tyrrhénienne et sa production ne dépasse pas le changement d'ère ; les amphores hispaniques trouvées dans la maçonnerie, produites dès la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C., circulent encore au milieu du siècle suivant (Rizzo 2014, p. 198-199, 230), au moment de l'apparition des premières G.4.

3. INTERPRÉTATION ARCHÉOLOGIQUE

L'identification et la datation des fragments amphores permettent d'avancer deux hypothèses quant à la chronologie de construction des structures littorales d'Olbia. La première est que la jetée, et plus précisément la

branche Yb3, ait subi un remaniement. Dans un premier temps, dans la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C., les murs de la "branche" sont érigés sur leur massif de fondation et la "voie", entre les deux murs est réalisée dans des matériaux meubles aujourd'hui disparus. Par la suite, vers le milieu du I^{er} s. apr. J.-C., ces matériaux auraient été remplacés par le conglomérat de "ciment romain" lors d'une réfection du sol de la "voie".

La seconde, la plus vraisemblable, est que l'ensemble des éléments constructifs – murs et "voie" – du premier ensemble aient été bâtis simultanément, aux alentours du milieu du I^{er} s. apr. J.-C. Le blocage des massifs de fondation, composé de pierraille liée au mortier et de fragments de céramique, pourrait contenir des tessons résiduels, ce qui expliquerait la présence de la Dr. 1.

BIBLIOGRAPHIE

- Long 1997** : LONG (L.), Olbia, structures antiques immergées, *Bilan Scientifique du Drassm (1996)*, 1997, p. 91-92.
- Long, Cibecchini 2001** : LONG (L.), CIBECCHINI (F.), Olbia : structures antiques submergées, *Bilan Scientifique du Drassm (1997)*, 2001, p. 63-64.
- Long, Corré, Hoyau 2002** : LONG (L.), CORRÉ (X.), HOYAU (A.), Vestiges portuaires d'Olbia (L'Almanarre), *Bilan Scientifique du Drassm (2000)*, 2002, p. 72-73.
- Long, Valente 2003** : LONG (L.), VALENTE (M.), Un aspect des échanges et de la navigation depuis l'Antiquité dans les îles et sur le littoral d'Hyères : Synthèse des travaux du DRASSM, dans PASQUALINI (M.), ARNAUD (P.), VARALDO (C.), PAGNI (M.) éd., *Des îles côte à côte : histoire du peuplement des îles de l'Antiquité au Moyen Âge (Provence, Alpes-Maritimes, Ligurie, Toscane)*, « Actes de la table ronde de Bordighera, 12-13 décembre 1997 », Association Provence Archéologie, Aix-en-Provence, Bordighera, 2003, p. 149-164.
- Long, Vella 2003** : LONG (L.), VELLA (C.), Du nouveau sur le paysage de Giens au Néolithique et sur le port d'Olbia. Recherches sous-marines devant l'Almanarre (Hyères, Var, dans PASQUALINI (M.), ARNAUD (P.), VARALDO (C.), PAGNI (M.) éd., *Des îles côte à côte : histoire du peuplement des îles de l'Antiquité au Moyen Âge (Provence, Alpes-Maritimes, Ligurie, Toscane)*, « Actes de la table ronde de Bordighera, 12-13 décembre 1997 », Association Provence Archéologie, Aix-en-Provence, Bordighera, 2003, p. 165-173.
- Long 2004** : LONG (L.), Épaves et sites submergés de la région d'Hyères de la préhistoire à l'époque moderne, *Scientific Report of Port-Cros national Park*, 20, 2004, p. 47-96.
- Long, Corré 2004** : LONG (L.), CORRÉ (X.), Vestiges portuaires d'Olbia, *Bilan Scientifique du Drassm (1999)*, 2004, p. 58-60.
- Rizzo 2014** : RIZZO (G.), I saggi nell'Area NE. Le anfore, Ostia e i commerci mediterranei, dans PANELLA (C.), RIZZO (G.), éd., *Ostia VI. Le Terme del Nuotatore*, Rome, L'Erma Di Bretschneider, 2014, p. 68-481.
- Sabastia, Borel 2021** : SABASTIA (A.), BOREL (L.), Les structures immergées d'Olbia-de-Provence (Almanarre, Hyères, Provence) : vers une reprise de l'étude archéologique et architecturale, *Scientific Report of Port-Cros national Park*, 35, 2021, p. 435-441.
- Sabastia, Borel 2023** : SABASTIA (A.), BOREL (L.), Le relevé et l'étude d'une structure immergée : le cas d'Olbia de Provence (Hyères, Var), dans *Archéologie et fouilles en contexte difficile*, Actes de la 16^e journée doctorale d'archéologie - ED112 Paris I, Panthéon Sorbonne, Institut d'art et d'archéologie, Éditions de la Sorbonne, Paris, 2023. [<https://doi.org/10.4000/books.pSORBONNE.111045>]